

## **L'amour tout-puissant de Dieu m'a sauvée de la mort et m'a ressuscitée (Julia de Naju – visionnaire)**

(Julia a résumé, en ses propres termes,  
sa vie et sa rencontre avec Dieu et la Vierge Marie)

**“Quand je pense au passé, je ne peux qu’être surprise  
et remplie d’admiration pour la divine Providence de Dieu dans ma vie.”**

Mon nom d'origine est Hong-Sun Youn. Julia est mon nom de baptême et KIM est le nom de mon mari. Je suis née le 3 Mars 1947 à Naju en Corée du Sud. A l'âge de 4 ans, je vivais le bonheur parfait avec mes parents et ma famille jusqu'au jour où éclata la guerre Coréenne. Mon père, mon grand-père et ma plus jeune soeur ont tous péri. Ma mère et moi avons survécu et nous avons dû lutter avec beaucoup de persévérance contre la pauvreté et beaucoup d'autres difficultés afin de survivre.

En 1972, j'ai épousé Julio Kim et de notre mariage sont nés deux garçons et deux filles. En raison de notre pauvreté, j'avais dû interrompre mes études au lycée, bien que j'aimais étudier et que je voulais parfaire mon éducation autant que possible.



Pendant de longues et douloureuses années, j'avais eu de sérieux problèmes de santé, avec des hémorragies intenses qui n'ont pas cessé, bien que j'ai été soumise à de nombreux examens, chirurgies, et suivi des traitements, sans aucun succès. Car aux derniers examens, ils ont constaté un cancer généralisé. Les spécialistes n'avaient plus aucun espoir, même les ressources techniques médicales étaient épuisées.

Cependant, j'ai ressenti une mystérieuse et impressionnante force intérieure en moi parce que je voulais vivre et ne voulais pas bouleverser ma mère en lui donnant de tristes nouvelles, elle qui ne m'a jamais abandonnée et qui m'a toujours aidée.

La maladie était très agressive et se propageait dans tout mon corps. Ma peau devenait insensible. Ma mère et mon époux faisaient des massages pour que je retrouve la sensibilité. Cela allait mieux et quelquefois, il y avait un certain répit. La pression

artérielle de mon sang s'était abaissée à un niveau alarmant et à cause des problèmes dans les veines, je ne pouvais recevoir ni injection, ni avaler de liquide stimulant alcoolisé. Vraiment ma vie s'éteignait lentement.

Beaucoup de femmes appartenant à l'Église Presbytérienne locale, me rendaient visite constamment. Elles m'ont emmenée dans leur Église pour prier et m'ont ensuite ramenée. En réalité, mon désir était de fréquenter l'Église Catholique. Un jour, après m'avoir dit des paroles de consolation et être sorties de ma chambre, l'une de ces femmes a dit à une autre femme : « Je me sens désolée pour cette pauvre femme. La vie est une chose bien précieuse. Sa maladie, qui est inguérissable, tue aussi sa famille. »

J'ai pensé : « C'est vrai ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé avant ? » J'ai alors pensé à préparer une très forte dose de cyanure de potassium et j'ai écrit sept testaments individuels : à ma mère, à mon époux, à mes quatre enfants et un à celle qui pourrait devenir la future femme de mon époux.

### **LA LUMIÈRE DE DIEU A BRILLÉ :** **La Spiritualité de « Amen » accomplie au seuil de la mort**

Je pensais à mon père, au temps de ma jeunesse, et comment accomplir mon plan sinistre quand mon mari est rentré à la maison, il était revenu du travail plus tôt et il m'a dit : "Mon amour ! Quelque chose en moi me dit que nous allons visiter l'Église Catholique".

Le jour même, nous avons visité l'Église à Naju pour trouver le curé de la Paroisse. Je lui ai dit : "Père, si DIEU existe vraiment, je peux affirmer aussi qu'IL est cruel. Pourquoi est-ce que je dois boire de cette coupe d'amertume ? Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?" (Par "la coupe d'amertume", je voulais dire la mort, mais les gens l'avaient pris pour la coupe de la souffrance.)



Le prêtre m'a répondu : « Vous recevez une quantité incomparable de grâces dans votre corps. Ce sont des grâces remplies de souffrances et de douleurs. Moi-même, je n'ai pas bénéficié de telles grâces. Croyez-moi ! »

Quand j'ai entendu ces mots, un réflexe rapide a fait fermer mes lèvres, pendant que sur mon visage se manifestait une attitude de confiance. J'ai répondu avec une voix presque inaudible : **"Amen"**.

Jusqu'à ce moment, mon corps était froid et sans vie. Soudainement, il a commencé à se réchauffer, le sang s'est remis à circuler, les battements du cœur se sont ont accélérés et je transpirais de partout. L'ESPRIT SAINT a commencé à travailler en moi.

Nous avons prié dans l'Église et après avoir dit au revoir au prêtre pour rentrer à la maison, nous avons décidé de nous joindre à la religion Catholique et avec cet objectif , j'ai acheté une Bible, un livre de prières et une petite image de NOTRE-DAME dans le magasin de la paroisse. À la maison, j'ai placé l'image sur un meuble dans la pièce, je l'ai orné avec une rose et j'ai allumé une bougie. J'ai prié et pleuré, j'ai imploré sa protection maternelle et affectueuse.

Le troisième jour, j'ai entendu la voix de JÉSUS: **“Approche-toi de la Bible, c'est ma Parole Vivante.”**

Immédiatement, j'ai ouvert L'Écriture Sainte et je suis tombée exactement sur l'Évangile écrit par Saint Luc (Luc 8,40-48), au sujet de la femme qui souffrait d'hémorragie pendant douze années. Sa foi était si grande qu'elle s'était dit que si elle touchait l'ourlet du vêtement de JÉSUS, elle serait guérie. Cela s'est vraiment réalisé quand elle a touché l'ourlet du vêtement du SEIGNEUR. Dans la Bible, c'est écrit que JÉSUS lui dit : **“Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix”**. (Luc 8,48)

Ensuite, il y a l'histoire de la fille de Jaïre qui était morte. JÉSUS lui dit: **“Ne crains pas, crois seulement, et ta fille sera sauvée”**. (Luc 8,50) Jaïre a cru à la Parole du SEIGNEUR et sa fille est revenue à la vie. A force de méditer, j'ai compris que ces mots étaient aussi pour moi, donc, seule dans ma chambre, j'ai parlé avec conviction: **“SEIGNEUR, je le crois ! je le crois mon DIEU ! je le crois sincèrement”**.

La Petite Âme a fait siennes ces deux paroles comme si ce message de Jésus lui était destiné à elle-même et elle Lui a répondu en disant « Amen ».

A cet instant, les morceaux de cellules cancéreuses qui dépassaient de ses orteils ainsi que de l'extérieur de son anus disparurent en un instant. Elle a été guérie complètement du cancer et des complications dues à cette maladie, et enfin elle a survécu alors qu'elle était au seuil de la mort.

Jésus l'a forgée à travers les souffrances pendant trente-trois ans et c'est à travers elles que les Cinq Spiritualités sont nées et ont été accomplies.

Nous avons fréquenté le Catéchisme Paroissial et nous avons étudié, mon mari et moi, les fondements de la doctrine, en nous préparant à recevoir le Baptême en quelques semaines.

Alors le CRÉATEUR a fait un grand miracle...J'ai été guérie du cancer et de tous les maux qui ont infecté mon corps. J'étais si heureuse que je ne savais que faire pour remercier DIEU.

Je voulais courir, m'envoler si c'était possible, gravir la plus haute colline pour sentir de près LE SEIGNEUR et crier pour que tout le monde m'entende, crier sans arrêt, avec l'ensemble des forces de mon petit cœur si fragile, crier des phrases avec la tendresse et la ferveur la plus profonde de mon âme, un cri sonore et rempli d'amour. Je disais: "Je vous aime mon DIEU, je vous adore, la lumière de ma vie, mon amour et mon tout". C'est ainsi que mon pauvre esprit débordant de joie voulait s'exprimer, pour manifester ma gratitude sincère et passionnée à DIEU et à NOTRE SAINTE MÈRE.

J'ai commencé à fréquenter l'Église catholique avec assiduité et intérêt. Je suis entrée dans le Mouvement Charismatique et dans la Légion de Marie parce que je voulais être aux côtés du SEIGNEUR et de notre SAINTE MÈRE, pour exercer un apostolat en l'honneur et l'éloge de notre DIEU et NOTRE-DAME.

Mon organisme était en bonne santé et mon humeur au travail était excellente. J'ai ouvert un salon de coiffure pour aider à l'entretien de la maison. J'ai recommencé une nouvelle vie et j'étais devenue une nouvelle personne pleine de bonheur et d'idéaux. JÉSUS a complètement rétabli ma santé, d'une manière merveilleuse.

Le 30 juin 1985, les manifestations surnaturelles ont commencé, avec les larmes de la statue de NOTRE-DAME et aussi avec les larmes de sang et l'huile parfumée qui sortait de la tête de la statue. J'ai aussi reçu la grâce des souffrances dans des occasions déterminées par LUI, les stigmates de la Passion du SEIGNEUR dans mes pieds et dans mes mains, les douleurs terribles de la crucifixion. Tout cela pour la conversion des pécheurs, en réparation des avortements abominables et aussi pour le bénéfice des âmes du purgatoire afin qu'elles puissent monter au ciel. Et finalement, j'ai reçu tous ces extraordinaires et admirables miracles Eucharistiques qu'une pauvre créature indigne comme moi a eu la grâce d'exposer dans sa propre bouche, le Corps et le Sang vivant de notre bien-aimé et adoré DIEU.

***C'est pour cela que je veux être  
la consolatrice du SEIGNEUR. C'est pour cela  
aussi que j'accepte toutes les douleurs et sacrifices pour apaiser les déceptions  
et les tristesses du Divin Cœur à cause des transgressions et indifférences de nos frères  
qui n'ont pas encore trouvé la Lumière de DIEU:***

**“En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul: mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit”. (Jean 12, 24-25)**

### **Le Père spirituel a écrit sur Julia :**

Toute jeune, épouse et maman, Julia commença à souffrir de diverses maladies. Plusieurs fois, elle fut hospitalisée puis renvoyée chez elle où il ne lui restait plus qu’à attendre la mort. Julia continuait à vouloir se faire soigner, désireuse d’aider sa mère et d’être présente auprès de ses quatre enfants en bas âge. Elle se rappelait tout ce qu’elle avait souffert de l’absence de son père qui lui fut arraché par les communistes.

Et pourtant, elle finit par comprendre qu’il n’y avait plus d’espoir de vivre pour elle. Elle écrivit: “... les docteurs disaient qu’il n’y avait plus rien à faire. Toutefois ils firent tout ce qu’ils purent pour m’aider. Sans résultat. Je me suis alors résignée à la mort.”

Julia avait d’abord essayé certains “moyens liés à la superstition”. Elle y renonça vite car elle comprit que ce n’était pas la voie à suivre. Elle fréquenta aussi quelque temps les protestants, ce qui ne la satisfait pas davantage. C’est alors qu’avec son mari et ses enfants, elle commença à suivre les cours de catéchisme.

Plus loin elle écrit encore: « J’avais même préparé du cyanure de potassium et un testament pour la personne qui deviendrait éventuellement la seconde épouse de mon mari. C’est alors que le Bon Dieu m’a appelée à l’Église par l’intermédiaire de mon mari. » Sur le conseil d’une relation, elle avait auparavant consulté un prêtre coréen, réputé excellent.

Julia lui dit: “S’il existe un Dieu, il est trop cruel envers moi. Qu’ai-je fait pour devoir boire cette coupe d’amertume?” (Par “coupe d’amertume”, je voulais dire la mort, mais les gens l’avaient prise pour la coupe de la souffrance.) Le Père me dit: “Ne savez-vous pas que la souffrance est une grande grâce? Vous avez reçu cette grâce avec votre corps qui est malade. Moi-même, je n’ai pas bénéficié d’une telle grâce. Croyez-moi.”

“Cette parole était celle du Saint-Esprit, par la bouche du Père. A l’instant même, je sentis mon corps glacé devenir chaud et je transpirai abondamment.” Julia continue: Trois jours après ma rencontre avec le prêtre, j’entendis une voix qui me dit: “Approche-toi de la Bible; les paroles de la Bible sont vraiment mes paroles vivantes.” Il était trois heures du matin. J’ouvris la Bible au hasard et je tombai sur le récit de la femme atteinte d’une perte de sang.

Elle avait été guérie grâce à sa très grande foi; elle se disait: “Si je puis seulement toucher

son vêtement, je serai guérie.” Et Jésus lui avait dit: “Ma fille, ta foi t’a sauvée; va en paix.” J’ai cru ces paroles de Jésus car je pensais qu’elles m’étaient adressées à moi aussi. Et, de fait, selon ces paroles, j’ai été complètement guérie alors que j’étais catéchumène. Pour me donner sa lumière, Dieu m’a appelée à Son service juste avant l’arrêt définitif de mes fonctions vitales et m’a rendu la santé.

Mon mari en était très heureux et il pensait que sa femme était ressuscitée de la mort. C’est pour cette raison qu’il m’emmena deux fois en voyage, me disant que c’était un nouveau voyage de noces. Nous avons pu ouvrir un salon de coiffure, alors que nous n’avions même pas de quoi louer une chambre.

C’est le Seigneur qui nous avait visités en répandant sur nous bien plus que nous ne pouvions l’espérer... J’ai toujours été du côté des faibles. On avait appelé notre maison le logis des mendiants et des marchands ambulants. Je leur donnais parfois à manger même s’il me fallait me priver de nourriture... Les gens m’appelaient ange ou fée. Je pense que le Bon Dieu m’a sauvée car Il savait que ma vie était tournée vers le bien...

Et c’est ainsi que Dieu a établi des contacts entre Lui et moi. Je lui avais demandé de me faire croître spirituellement et voilà qu’à trois heures du matin s’engagea un dialogue entre Dieu et moi.

Je ne cessais de dire: “Seigneur, pardonnez la pécheresse que je suis”... J’entendis alors une voix venant du Ciel. C’était la même voix que j’avais entendue trois jours auparavant. A trois reprises, la voix répéta: “Voici la porte du Ciel ouverte”. Et lorsque moi, petite âme, je répondis deux fois: “Seigneur, ouvrez davantage mon coeur”, tout à coup, le Ciel commença à s’ouvrir. Le voile noir se dissipa et la lumière apparut.

En avril 1982, j’ai offert à nouveau mes souffrances au Seigneur. Je lui dis: “Seigneur, même si les maladies font souffrir mon corps si vil, je serais tellement heureuse si elles pouvaient servir, ne fût-ce qu’un tout petit peu, à vos desseins.” C’est à partir de ce moment-là que, peu à peu, les souffrances commencèrent à m’assaillir et que Jésus me fit voir, de plusieurs manières, son Coeur ouvert.

Une autre fois, alors que je me trouvais à la maison de retraite des Soeurs de la Petite Fleur, Jésus m’apparut à trois heures du matin, Sa poitrine ouverte sur Son Coeur déchiré en morceaux qui saignait. J’ai crié: “Seigneur, que dois-je faire pour Votre Coeur déchiré?” Le Seigneur me répondit: “Chaque fois que les pécheurs commettent le péché, Mon Coeur se déchire d’un morceau. Au moins vous qui me connaissez, ne devriez-vous pas réparer mon Coeur si déchiré?”

- **“Oui, Seigneur, je réparerai Votre Coeur.”**

Par la suite, j’ai été hospitalisée à diverses reprises... Chaque fois, Jésus me fit la grâce de ne pas souffrir d’une manière uniquement humaine. Je méditais toujours sur les Sept Douleurs de la Vierge.

Mais, en mai 1985, je dus à nouveau me préparer à la mort. Et alors que je passais d’un hôpital à l’autre, j’offrais toujours mes souffrances pour la conversion des pécheurs. Je me levais à cinq heures du matin pour méditer sur les Cinq Plaies de Jésus et les Sept Douleurs de la Vierge, et cela jusqu’à sept heures. Ainsi ma vie de prières se poursuivait-elle même dans les hôpitaux. J’allumais aussi deux cierges pour supplier le Seigneur de daigner éclairer les pécheurs. En quittant l’hôpital pour la dernière fois, je devais me servir d’un appareil respiratoire qui opprimait ma poitrine et me rendait la respiration pénible.

A mon entrée à l’hôpital, j’arrivais encore à manger du riz, mais à ma sortie, je ne parvenais même pas à avaler de la bouillie de millet claire.

Et pourtant, j’ai alors offert davantage de prières et de sacrifices au cours de mes souffrances. Je devais remercier le Bon Dieu, même s’il me rappelait à Lui. Mes enfants avaient grandi, nous avions fait des économies... De quoi pouvais-je avoir peur en suivant la volonté de Dieu? Pour m’offrir en sacrifice et en esprit de pénitence, je disais: “Dans la vie comme dans la mort, j’appartiens au Seigneur.”

Le 29 juin 1985, je suis allée en autobus avec des chrétiennes de la paroisse, au village “Kkot Tongnai” (Village des Fleurs). Dans ce village, un prêtre coréen accueille les mendiants sans logis ou malades, des handicapés abandonnés, les plus grands marginaux. Tout est gratuit.

En 1987, ce prêtre avait déjà recueilli plus de 900 personnes. Beaucoup de gens, chrétiens ou non, s’y rendent ou aident cette oeuvre. Julia m (P. Spies)’expliqua de vive voix que, au village des Fleurs, ses compagnes de voyage et elle-même avaient été très émues et impressionnées en voyant tant de misère. Lors de la visite des chambres des malades, Julia essayait d’aider comme elle le pouvait, voyant Jésus en chacun d’eux.

Maintenant, laissons-nous naître à nouveau en offrant au Seigneur et à la Vierge des mauvaises choses telles que la haine, le ressentiment, la jalousie, l’égoïsme, la fierté. Oui, je savais qu’il y aurait une souffrance, les douleurs, les blessures et les erreurs de notre vie dans ce monde.

Parce que nous aimons tout particulièrement Jésus et la Vierge, les démons ne cessent de nous harceler pour que soit détruite la relation entre nous, dans l'amour du Seigneur et de la Vierge, présents avec nous à Naju. Ils vont nous harceler tout le temps, de sorte que les souffrances viennent à nous par l'intermédiaire du mari ou de la belle-fille, soit par les parents ou par les personnes qui sont les plus proches de nous.

Il n'est pas trop pénible si les parents éloignés nous font du mal. Cependant, quand ceux qui sont proches de nous, nous font du mal, les souffrances et les blessures profondes restent gravées dans nos cœurs. J'espère que toutes les blessures qui ont été gravées dans vos cœurs seront guéries par la pratique de l'amour et du repentir pour vos propres péchés. Amen!



*“Seigneur, même si je gémissais sous ce corps si humble et vile qui m'appartient et que je continue de souffrir de maladies et de douleurs, comme je serais heureuse si mes souffrances pouvaient être une plus petite aide d'une telle quantité de poussière pour le Seigneur, même ne serait-ce que la plus petite aide, dans l'Œuvre du Salut!*

*Seigneur, permettez-moi de partager Vos Souffrances. Amen!” - La Prière de Julia -*

### **L'appel du Seigneur à la mission**

Trois jours après, j'entendis à nouveau la voix du Seigneur : « Ma fille, Dieu a agi dans le cœur de sa servante ! Lève-toi vite ! Je me ferai connaître à travers toi qui es indigne. » En écoutant ses paroles, j'étais si surprise que je me mis debout. Je savais que j'étais guérie.

J'avais l'impression de voler ... Après trois jours, le Seigneur avait ressuscité. Et Il m'a ressuscité le troisième jour de ma maladie et de mon repentir. « Oui Seigneur, je T'appartiens entièrement ! Utilise-moi selon Ta volonté. »

Les trois années suivantes, le Seigneur m'a accordé tout ce que je voulais même ces choses que j'avais à l'esprit un bref instant. A tout moment le Seigneur m'a montré que rien n'était impossible à Dieu. Le Seigneur me fit voir le fond de la pensée des autres pour comprendre la nature des autres maladies. A cause de cela, j'ai subi des douleurs insupportables. Le Seigneur m'a montré que ceux qui travaillent aux affaires de Dieu et pensent être proches de Lui, Lui infligeaient en réalité de grandes souffrances et Le crucifiaient avec des clous encore plus larges. J'ai beaucoup prié pour eux.



Quand Jésus est entré à Jérusalem assis sur un âne, de nombreuses personnes L'ont accueilli en déposant des palmes et leurs habits devant l'âne. Que ce serait-il passé si l'âne avait pensé que les gens l'accueillaient au lieu du Seigneur ? Que ce serait-il passé si l'âne que Jésus montait s'était mis à sauter de joie ? Eh oui, en travaillant à faire connaître le Seigneur, on peut manquer d'humilité et penser que c'est nous qui travaillons. En faisant ainsi, nous ferons tomber le Seigneur à terre.

La seule pensée que cela pourrait aussi m'arriver m'a donné froid dans le dos. Lorsque je participais au mouvement eucharistique, on me fit me lever devant l'assemblée.

Mais à présent je souhaite travailler cachée dans l'humilité. J'ai prié : « J'ai vu assez. Je vous en prie, ne me montrez plus rien d'autre. Si cela peut aider pour la conversion des pécheurs qui crucifient le Seigneur, je vivrai joyeusement une vie de souffrances. »

« Seigneur ! Je suis tellement indigne ! Mais si cela pouvait apporter l'aide la plus insigne dans l'Œuvre du Seigneur, j'offrirais joyeusement ces souffrances. » C'est ainsi que j'ai consacré mes souffrances et tout mon être à la conversion des pécheurs.

Depuis lors, j'ai reçu à plusieurs reprises des souffrances douloureuses.

### **L'origine de l'esprit de "Sem-chi-go" en coréen (Renoncement de soi-même pour l'amour des autres)**

Même si j'ai pu recevoir un prix lors de la cérémonie de fin d'études à l'école primaire, ce prix a été attribué à un autre élève dont les parents étaient riches et provenaient d'un bon milieu social. Mon instituteur, désolé, m'a offert un livre intitulé « La Petite Princesse Sara », un prix personnel pour moi, pour récompenser mes efforts.

Après avoir lu ce livre, j'ai pu considérer toutes les situations avec l'esprit du Semchigo (accepter avec une vision positive – par exemple considérer les mauvaises situations comme des situations bénéfiques – considérant avoir été aimé ou comme si j'avais consommé de la nourriture de bon appétit – dans toutes les situations tristes et difficiles. Ainsi je n'ai pas perdu espoir même dans les situations difficiles. - Dans le discours de Julia le 3 juillet 2010

### **Offrande à Dieu de toutes nos joies, nos soucis et nos difficultés**

Lorsque Julia s'est rappelée sa vie passée, ce n'est qu'à l'âge adulte qu'elle a réalisé qu'elle avait été capable de vivre une vie d'amour pour les autres malgré tant de difficultés et de souffrances, non en raison de ses propres forces mais en raison des plans du Seigneur qu'Il avait préparés dès son enfance pour sa future mission. C'est pourquoi elle a prié : « *Seigneur, comme je serais heureuse si je pouvais contribuer à l'Œuvre du*

*Seigneur pour le Salut des hommes en participant aux souffrances du Seigneur malgré ma bassesse et mon indignité ! »* et elle a demandé au Seigneur une vie de souffrances.

## Livre sur « Les Cinq Spiritualités de Naju »



Les Cinq Spiritualités ont vu le jour à travers la vie de Julia préparée par le Seigneur, transformant même les choses insignifiantes en prières, les souffrances en bénédictions, les mauvais traitements reçus en grâces, sa tristesse en joie.

Elles sont aussi « un raccourci pour aller au Ciel » et « la dernière arme pour le salut »  
Le 18 avril 2014, vendredi Saint, Dieu le Père a dit “La pratique des Cinq Spiritualités est la dernière arme par laquelle les hommes peuvent être sauvés”

**Chapelle Notre-Dame de Naju** 12, Najucheon 2-gil, Naju, Jeollanam-do, Corée du Sud  
(code postal : 58258) Téléphone : +82-61-333-3372 / +82-61-334-5003 Télécopieur : +82-61-332-3372  
Courriel : [najumaryfr@gmail.com](mailto:najumaryfr@gmail.com)

Copyright (c) "Marie, l'Arche du Salut" Tous droits réservés